

Denise Pelletier

Peindre la vie intérieure  
Parcours artistique  
d'une jeune Lanaudoise

Présentation par Marcel Ducharme

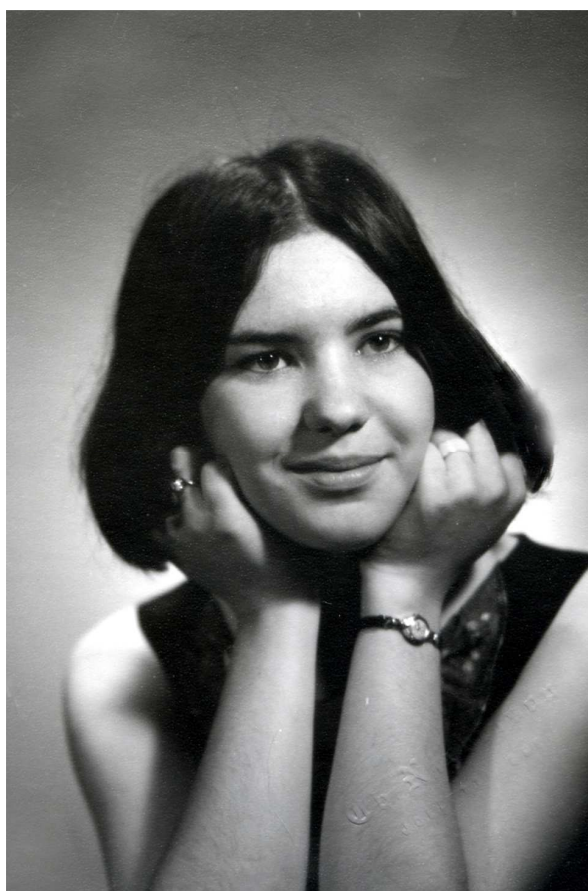


Photo : Charles Nicholson, Joliette

Livre numérique

Joliette  
Édition privée  
2013



# Peindre la vie intérieure

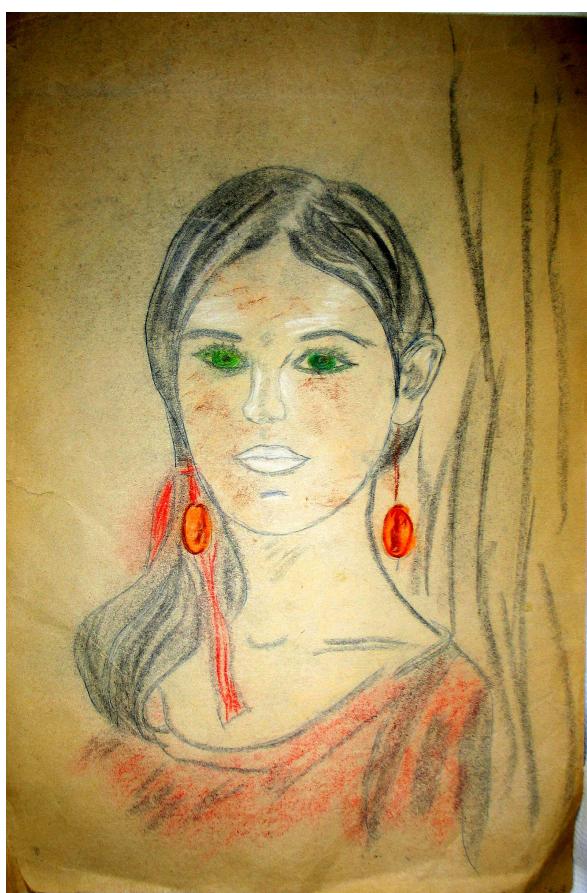
Parcours artistique  
d'une jeune Lanaudoise



Denise Pelletier

Peindre la vie intérieure  
Parcours artistique  
d'une jeune Lanaudoise

Présentation par Marcel Ducharme



L'artiste peinte par elle-même.

Livre numérique

Joliette  
Édition privée  
2013

Livre numérique :

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Isbn : 978-2-920904-52-1 (Format PDF)

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 105

Format papier :

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2007

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Bibliothèque et archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-920904-74-3

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 66

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada

Pelletier, Denise, 1951-1968

Peindre la vie intérieure : parcours artistique d'une jeune Lanaudoise

(Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière ; no 66)

Dans un portefeuille rigide et le tout placé dans un emboîtement (30 x 24 x 6 cm).

Tirage limité à 15 ex., num. et signés par les éditeurs.

Denise Pelletier ; présentation par Marcel Ducharme ; édité par Yolande  
Pelletier Olivier et Réjean Olivier.

ISBN 978-2-920904-74-3

1. Pelletier, Denise, 1951-1968. II. Ducharme, Marcel, 1934- . III. Pelletier-  
Olivier, Yolande, 1941- . IV. Olivier, Réjean, 1938- . V. Titre. VI.  
Collection.

ND249.P24A4 2007

759.11

C2007-941697-7

## Biographie

Denise Pelletier naît à Sainte-Julienne au Québec par une belle journée ensoleillée, vers 11h30, le 9 juin 1951. Avec son père Arsène Pelletier, cultivateur, sa mère Irène Jetté, maîtresse d'école ainsi que sa sœur Yolande et son frère Léo, tous deux infirmiers, elle déménage à Joliette en 1955, en face du Parc Lajoie. Elle fait son cours primaire à l'École Tellier et son cours secondaire à la Congrégation de Notre-Dame (secondaire 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) puis à l'École polyvalente Thérèse-Martin (secondaire 4 et 5).

Jeune fille très généreuse, attachante et enjouée, Denise grandit heureuse, entourée de ses parents et amis. Chacun l'affectionne et lui réserve une place aimante au fond de leur cœur. Vers l'âge de 14 ans, elle suit des cours de peinture avec son professeur bien-aimé et très apprécié, monsieur Marcel Ducharme, professeur d'art au Cégep de Joliette. Durant l'été 1967 et 1968, elle travaille comme préposée aux bénéficiaires à l'Hôpital Saint-Eusèbe.

Denise est décédée accidentellement à Joliette le 9 août 1968, à l'âge de 17 ans. Son ami André Hivon, 18 ans, y perdit aussi la vie. Ils étaient admis à l'École des beaux-arts de Montréal à l'automne 1968. Le soir de son décès, elle avait dit à sa mère avant de partir : "Maman, je suis parfaitement heureuse."

Tous deux reposent côte à côte au cimetière de Joliette. Leurs âmes sont unies pour l'éternité, dans l'unique Amour.

Nous vous présentons ici des photos de ses tableaux et dessins datant de cette période. Peindre, c'est percevoir le monde. Selon son point de vue, Denise nous laisse découvrir le sien empreint de fantaisie, de bonheur, de réalisme et de luminosité. Au bas des représentations, nous retrouvons ses réflexions personnelles.





Marcel Ducharme, artiste, poète et animateur culturel présente l'un des 15 exemplaires du livre de luxe tiré à seulement 15 exemplaires.



Présentation par Marcel Ducharme

## Denise Pelletier Peindre la vie intérieure

O mes yeux ce matin grands comme des rivières  
O l'onde de mes yeux prêts à tout refléter  
Et cette fraîcheur sous mes paupières  
Extraordinaire  
Tout alentour des images que je vois

Hector de Saint-Denys Garneau  
Rivière de mes yeux,  
Poésies complètes, 41

La fraîcheur de l'aube. La vision de la fraîcheur de l'aube jumelée à la fraîcheur de la jeunesse. Rivière des yeux prête à refléter au-delà des apparences une réalité tout aussi subtile que profonde, la réalité intérieure, la réalité de l'âme. La parole de la jeune artiste, Denise Pelletier, parole exprimée en dessin et en peinture, parole tout aussi poétique que les textes qui l'accompagnent. Le survol de cette parole, inscrite sur une très courte durée de trois années, entre ses quatorze et dix-sept ans, révèle une jeune artiste, peintre et poète, douée, réfléchie et spirituelle.

Parole dictée sur la base du papier par les mots de l'encre, du crayon noir ou de couleur, de la plume feutre, de la gouache et exceptionnellement de l'huile sur toile. Parole devenant dessin, peinture lyrique et imaginaire.

Le dessin. Surtout d'imagination même s'il traduit des réalités extérieures, des personnages en diverses attitudes. Tantôt représentés en pied, en buste ou simplement, et à mon sens la partie la plus intéressante, en portrait. Gros plan sur les faciès. C'est alors que le dessin spontané, direct, simplifié et rigide devient plus souple. Le trait alors s'enrichit de nuances. Visage rendu par les traits larges et accentués du fusain révélant un sentiment d'interrogation (23 cm x 31 cm « Ce matin-là, les perles de rosée étincelaient comme des diamants » - page 47), subtil autoportrait avec un tracé ondulant noir rehaussé de valeurs presque évanescences (crayon Prismacolor, 30 cm x 45 cm « Frayeur, douleur d'être sans destin... » - page 50). Il ne faut pas omettre deux dessins linéaires, l'un comme la transcription rythmique de l'andante d'une symphonie de Mozart et l'autre comme un dédale où la ligne continue ne laisse apparaître ni son début ni sa fin. Le premier (encre bleue, 22 cm x 14 cm, « L'oiseau a tourné la tête / Et le mirage est disparu » - page 30). Le second (crayon feutre noir, 31 cm x 23 cm, « Si tu cherches bien, tu me reconnaîtras » - page 31).

Peinture. Quelques sujets d'observation. Un paysage. Une nature morte. Des personnages. « Tout alentour des images que je vois » et qui aboutissent « à l'onde de mes yeux prêts à tout refléter » à une vision imaginaire, onirique. Le réalisme transposé. Personnage assis sur la berge brune ouvrant un livre de lumière d'où s'échappent deux personnages féminins qui plongent dans le bras bleu de la rivière. Et le brun de la terre continue sa progression sur l'autre rive. Le brun de la terre, le bleu du ciel, les deux couleurs préférées de Saint-Denys Garneau (gouache 30 cm x 45 cm « Mon âme avait trouvé refuge dans sa joie » - page 65).

L'au-delà du figuratif, le non-figuratif, l'expression de l'âme. « Tout alentour des images que je vois ». Par un vocabulaire diversifié. Taches de formats différents. Petites comme pluie de neige colorée. Longues comme des éclairs en lames rouges et jaunes déchirant le bleu pacifique de la nuit (gouache 14 cm x 20 cm, « Tandis que les musiciens jouaient sur les cordes de leur âme... » - page 17). Longues

et étroites verticales comme les « ombres fugitives » de personnages rouges et bleus noyés dans la lumière blanche étoilée de diamants verts (gouache 23 cm x 15 cm « Ombres fugitives » - page 18).

Deux huiles construites par petites taches circulaires. La première, architecture à trois niveaux. Le bas, à l'extrême droite, les valeurs sombres confondent les taches. À la gauche, une montée de petites taches circulaires et multicolores aboutissent à un sommet de lumière, à l'extrême droite, en haut du tableau (huile 24 cm x 30 cm « Cet été mystérieux vient animer nos rives dépouillées » - page 24). Deuxième huile, une composition à l'horizontale, à dominante bleue, une évocation de paysage nocturne. Une ligne au deux tiers du tableau semble vouloir suggérer l'horizon. D'une grande poésie (huile 31 cm x 46 cm « Et à la nuit nouvelle, on fait des rêves inouïs... » - page 27).

Aux taches variées succèdent les grands gestes circulaires. Avec contrastes, soleil rayonnant encerclé par les griffes de la nuit (gouache 45 cm x 30 cm « Les bois s'éveillent au sourire du zéphyr » - page 22). Avec profondeur. Le bleu violacé par les étreintes rouges (gouache 30 cm x 45 cm « Le soleil a pris la place, mais je ne vois que tes yeux » - page 23).

Cloisonnement. Avec des formes délimitées, circonscrites, d'une précision presque rationnelle. Avec une harmonie de couleurs chatoyantes. Composition claire à trois niveaux. Partie inférieure : formes à la verticale et à l'oblique. Courtes et se dédoublant, à dominante de rouge et de jaune. Partie médiane aérée et calme, quelques motifs de feuilles noyées dans une mer rouge. Partie supérieure contemplative dans ses envols linéaires à l'oblique (gouache 30 cm x 45 cm « Si nous entretenons le feu, il renâtra d'aube en aube, notre Amour » - page 29).

Et le tableau le plus saisissant tant par son niveau formel que chromatique. Simplification à l'extrême. Maximum d'expression par le minimum de moyens. La verticalité de l'élévation soudée à la couleur bleue omniprésente quelque peu nuancée de vibrations

vertes, aboutit à une trouée de lumière. L'expression éloquente de la vie intérieure, de la vie de l'âme (gouache 30 cm x 45 cm « Elle avait tout peint en bleu » - page 71).

En 1968, Denise Pelletier se mérite un prix lors du concours littéraire organisé par l'École Thérèse-Martin de Joliette qu'elle fréquente. Son manuscrit s'intitule « Funérailles d'un été ». En voici un extrait :

« Une force sublime m'arrache à la terre et m'enchaîne, passionnée de l'univers. En ce jour, il n'y a pas de reines plus heureuses que moi. Je marche à grands pas vers un pays majestueux. En quête d'un rêve, une longue rame à la main, je vogue vers la plus haute, la plus verte des herbes. Bientôt, je pourrai chanter la reconquête d'une enfance, d'un Amour. »

Prémonition ? Denise Pelletier décédait accidentellement le 9 août 1968, quelques semaines avant son entrée à l'École des beaux-arts de Montréal.

**Ducharme, Marcel**, né à Sainte-Élisabeth en 1934, il fait son cours classique au Séminaire de Joliette. Il choisit l'École des beaux-arts de Montréal et se spécialise en peinture, gravure et pédagogie artistique (1958-1963). Il étudie deux ans en histoire de l'art au Musée du Louvre à Paris (1963-1965). Puis, il entreprend une carrière dans l'enseignement des arts plastiques : quatre années à la Commission scolaire régionale de Lanaudière et vingt années à la concentration arts du Cégep Joliette-De Lanaudière (peinture, couleur, histoire de l'art). Il expose ses peintures à Joliette, L'Assomption, Montréal, Edmonston (Nouveau-Brunswick). Il collabore à quelques revues et journaux dont le Joliette Journal où il fonde le cahier Arts et lettres en 1976, et L'Information médicale et paramédicale. Il publie en 1971 un recueil de poèmes L'Absence et en 1995 une monographie sur l'église Saint-Paul. Il travaille actuellement sur l'architecture des principales églises du diocèse de Joliette et sur l'histoire de la paroisse de Saint-Paul tout en continuant l'exploration de la poésie.



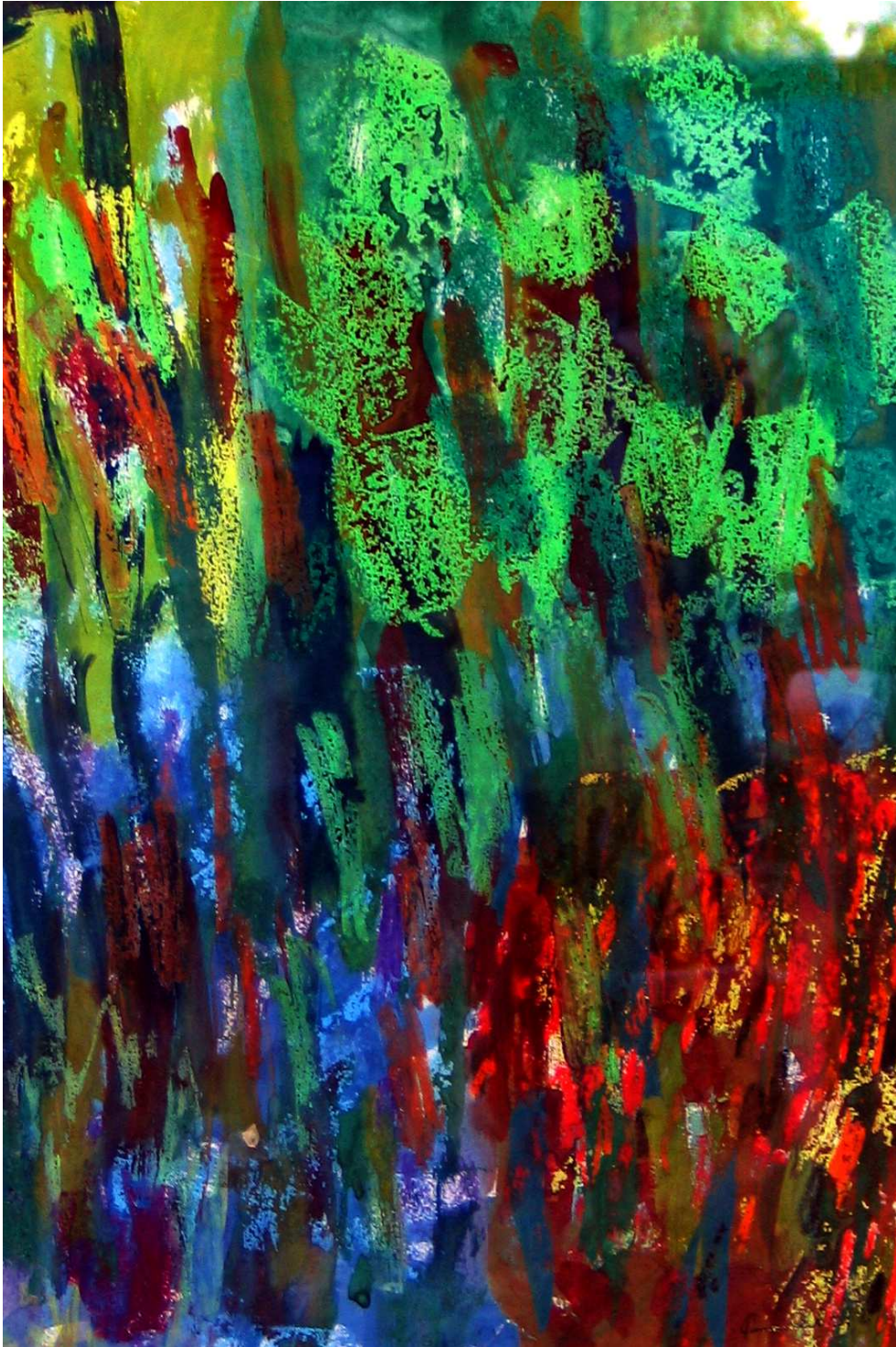


Gouache (14 cm x 20 cm)

Tandis que les musiciens jouaient sur les cordes de leur âme,  
un librettiste fleurissait les crescendo aigus  
qui s'étiraient dans une salle sereine.



Gouache (23 cm x 15 cm)  
Ombres fugitives



Gouache (30 cm x 45 cm)  
Les quatre saisons



Gouache (30 cm x 45 cm)

En ce jour, il n'y a pas de reines plus heureuses que moi.  
Je marche à grands pas vers un pays majestueux.



Gouache (30 cm x 45 cm)

Points de vue



Gouache (45 cm x 30 cm)  
Les bois s'éveillent au sourire du zéphyr.



Gouache (30 cm x 45 cm)

Le soleil a pris la place, mais je ne vois que tes yeux.



Gouache (30 cm x 45 cm)

Des figures fugitives se fixent sur la toile mouvante du firmament...



Gouache (30 cm x 45 cm)  
J'étais cœur le plus souvent.



Huile (24 cm x 30 cm)

Cet être mystérieux vient animer nos rives dépouillées.

Il vient vêtu d'un manteau de confiance.

Il vient avec une vie remodelée, une vie étrange  
taillée dans l'amour et l'espérance.



Huile (31 cm x 46 cm)

Et à la nuit nouvelle, on fait des rêves inouïs  
avec l'être charnel, inconnu, mystérieux de poésie.



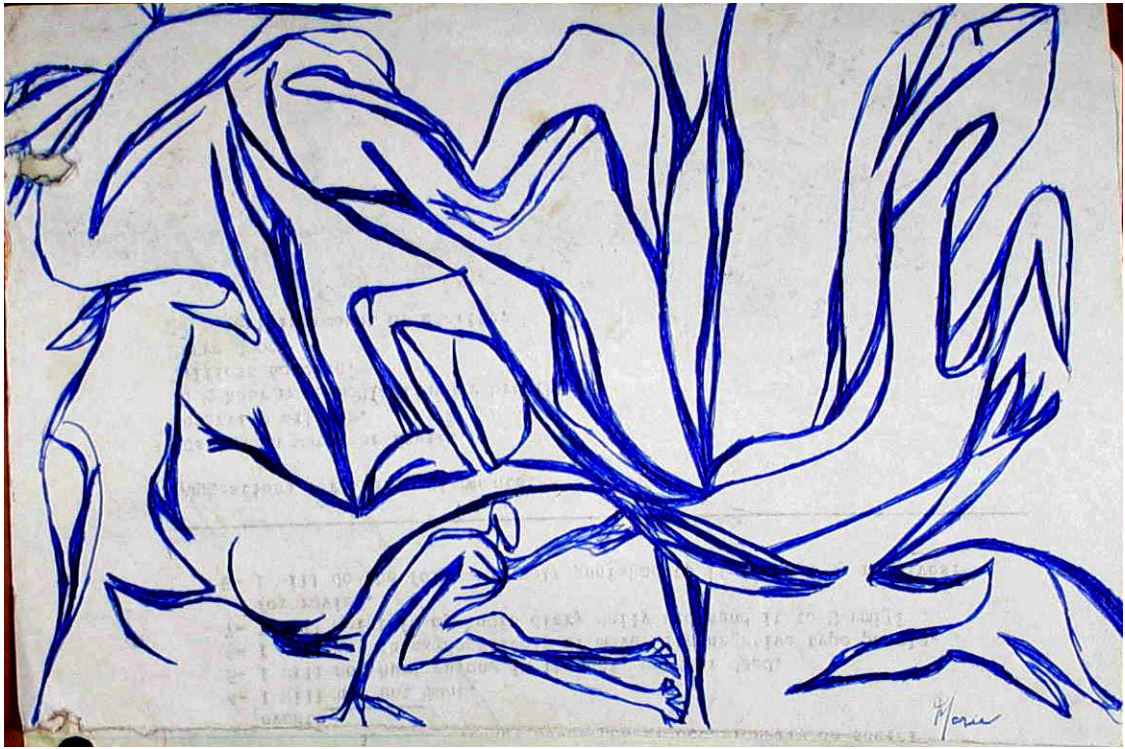
Gouache (30 cm x 45 cm)

L'amour est la seule réalité qui ne porte pas de masque.



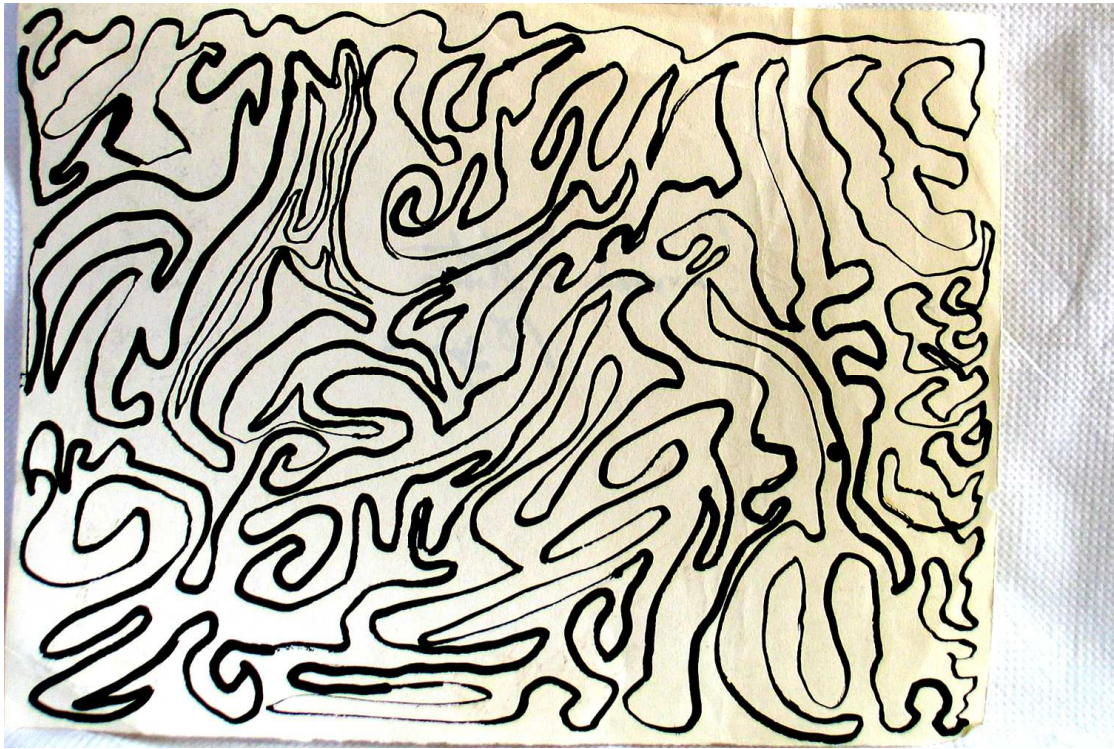
Gouache (30 cm x 45 cm)

Si nous entretenons le feu, il renaîtra d'aube en aube, notre Amour.



Encre (22 cm x 14 cm)

L'oiseau a tourné la tête et le mirage est disparu.

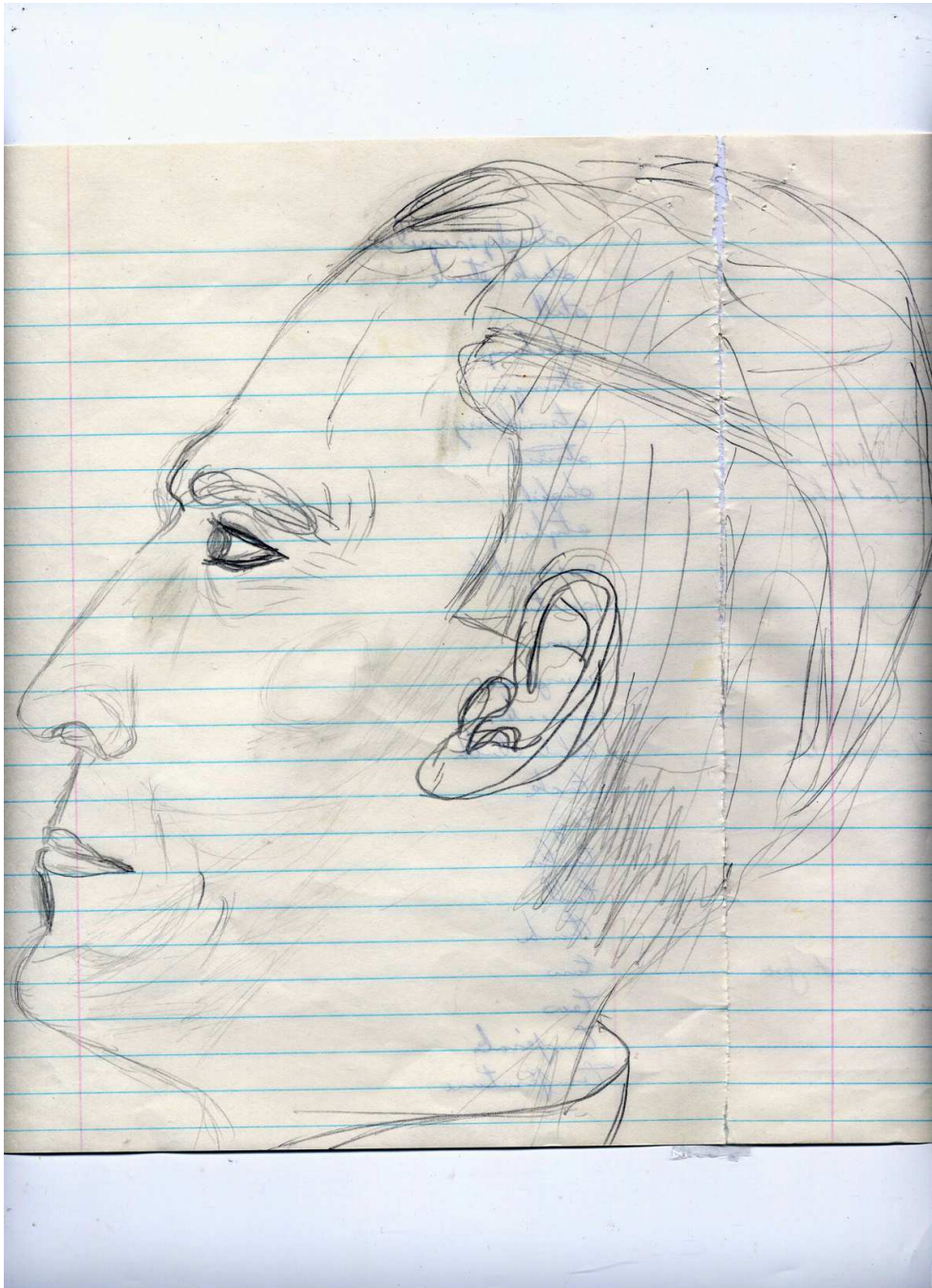


Crayon feutre (31 cm x 23 cm)

Si tu cherches bien, tu me reconnaîtras.



Portrait, crayon de plomb (23 cm x 24 cm)  
Mon père sur sa berceuse



Portrait, crayon de plomb (23 cm x 24 cm)  
Mon père Arsène Pelletier



Crayon de plomb (17 cm x 24 cm)  
Dessin d'après Vélasquez « Le marchand d'eau » (1619-1620)  
Nous devons aimer Dieu à travers les autres.



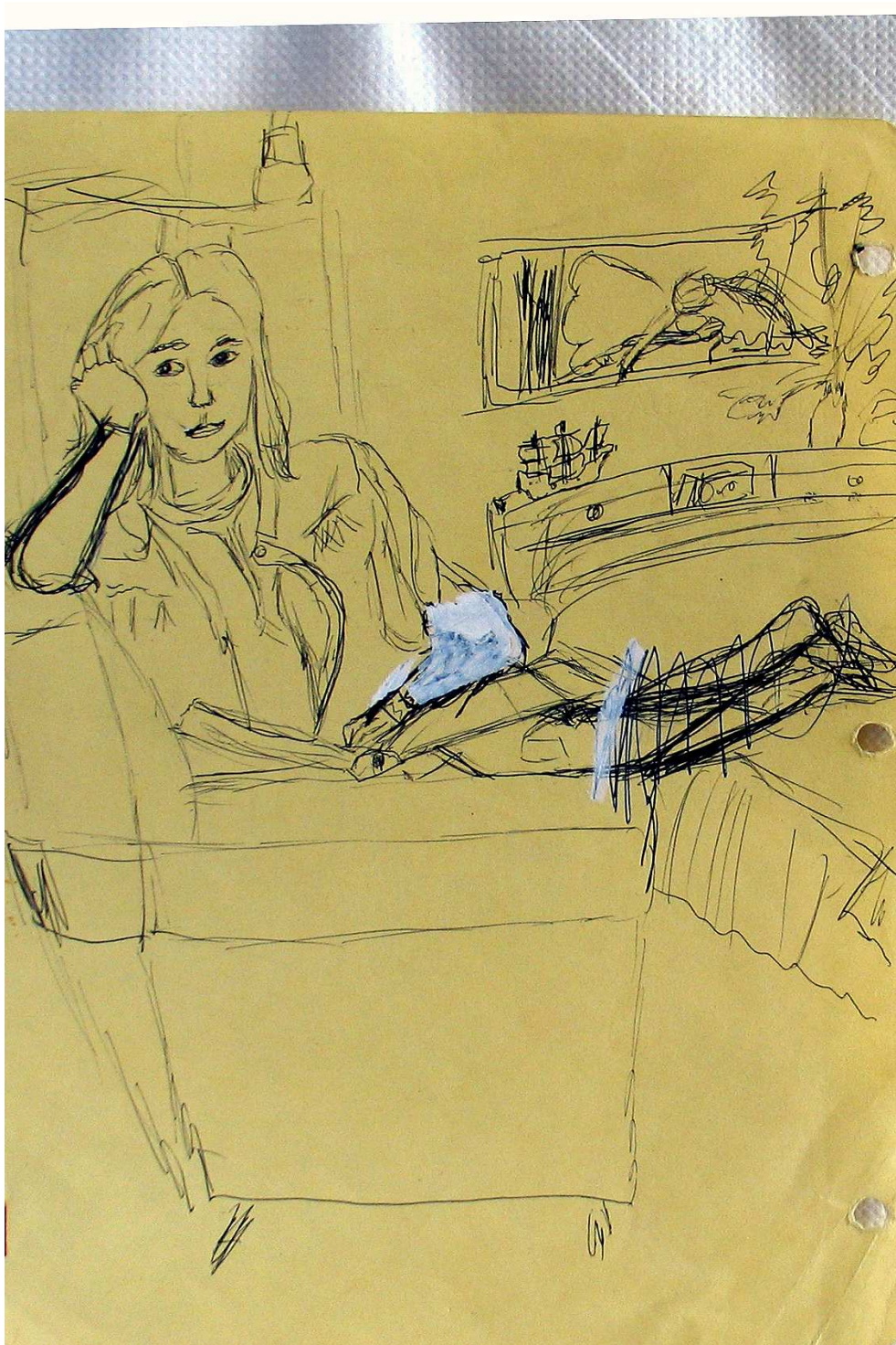
Stylo à l'encre (22 cm x 28 cm)

Comme l'hirondelle, j'ai fui ta maison, ton gîte,  
ta flamme, pour l'horizon.



Encre (21 cm x 28 cm)

Cette flamme pure, née du vent et des chutes mélodieuses...



Encre (22 cm x 28 cm)  
Un soir dans ma chambre



Crayon de plomb (21 cm x 25 cm)  
Cette solitude habitée d'Absolu...



Encre (16 cm x 17 cm)  
Tu es là.



Encre (19 cm x 26 cm)  
Esquisse



Encre (18 cm x 24 cm)

Nous nous aimerons pendant toute l'éternité.



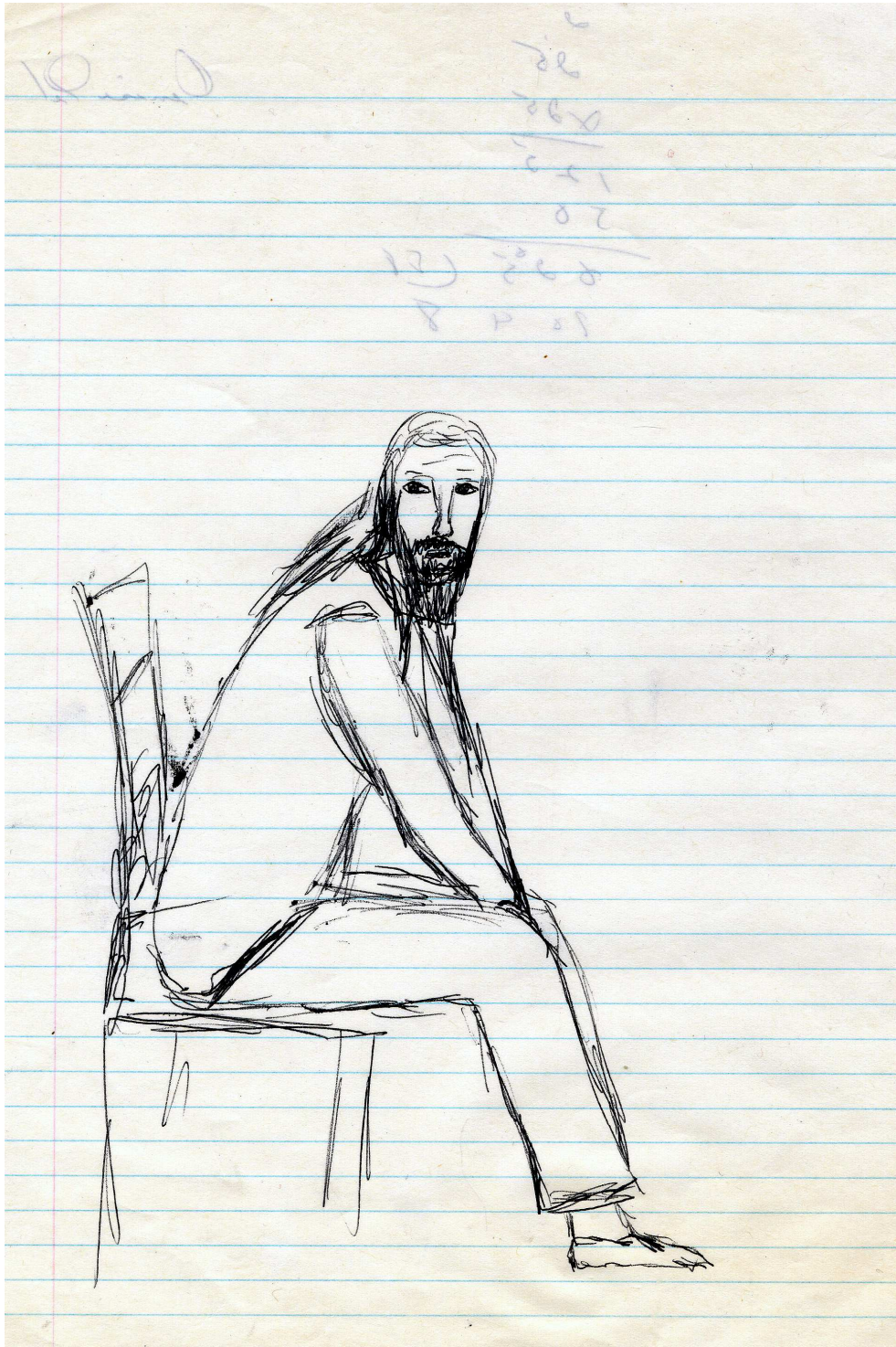
Encre (21 cm x 28 cm)

Pourquoi la mélodie de ton rire résonne-t-elle  
dans le midi de mes désirs ?



Encre (21 cm x 28 cm)

Retour

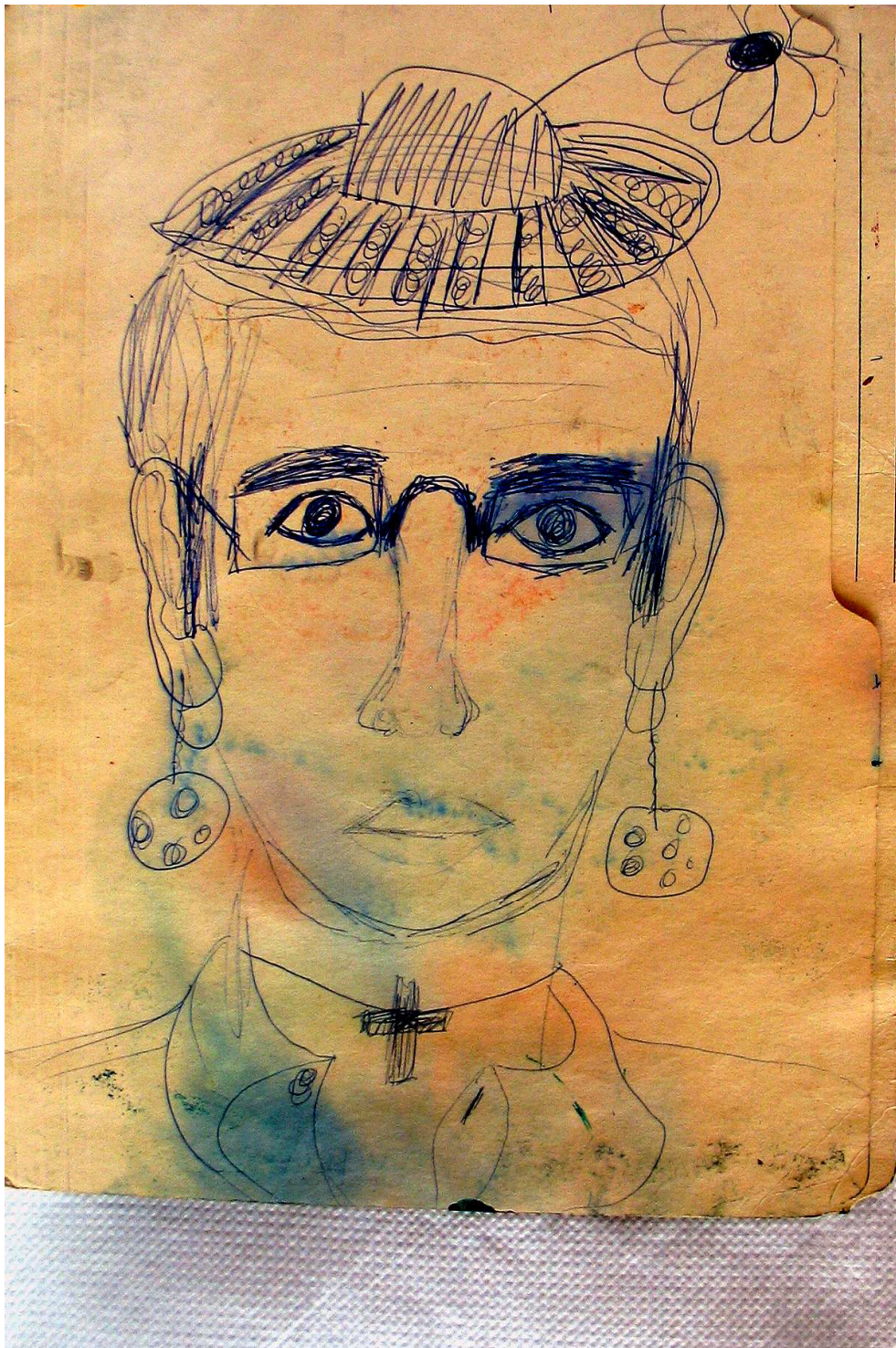


Encre (21 cm x 27 cm)

Un ruisseau s'effritait avec grâce...  
gémissant doucement, il me rappelle...  
Le passé d'un temps... l'air d'un refrain de Bruxelles.



Portrait au fusain (14 cm x 21 cm)  
L'Amour transforme tout ce qu'il touche.



Crayon à l'encre (24 cm x 30 cm)

Fantasia



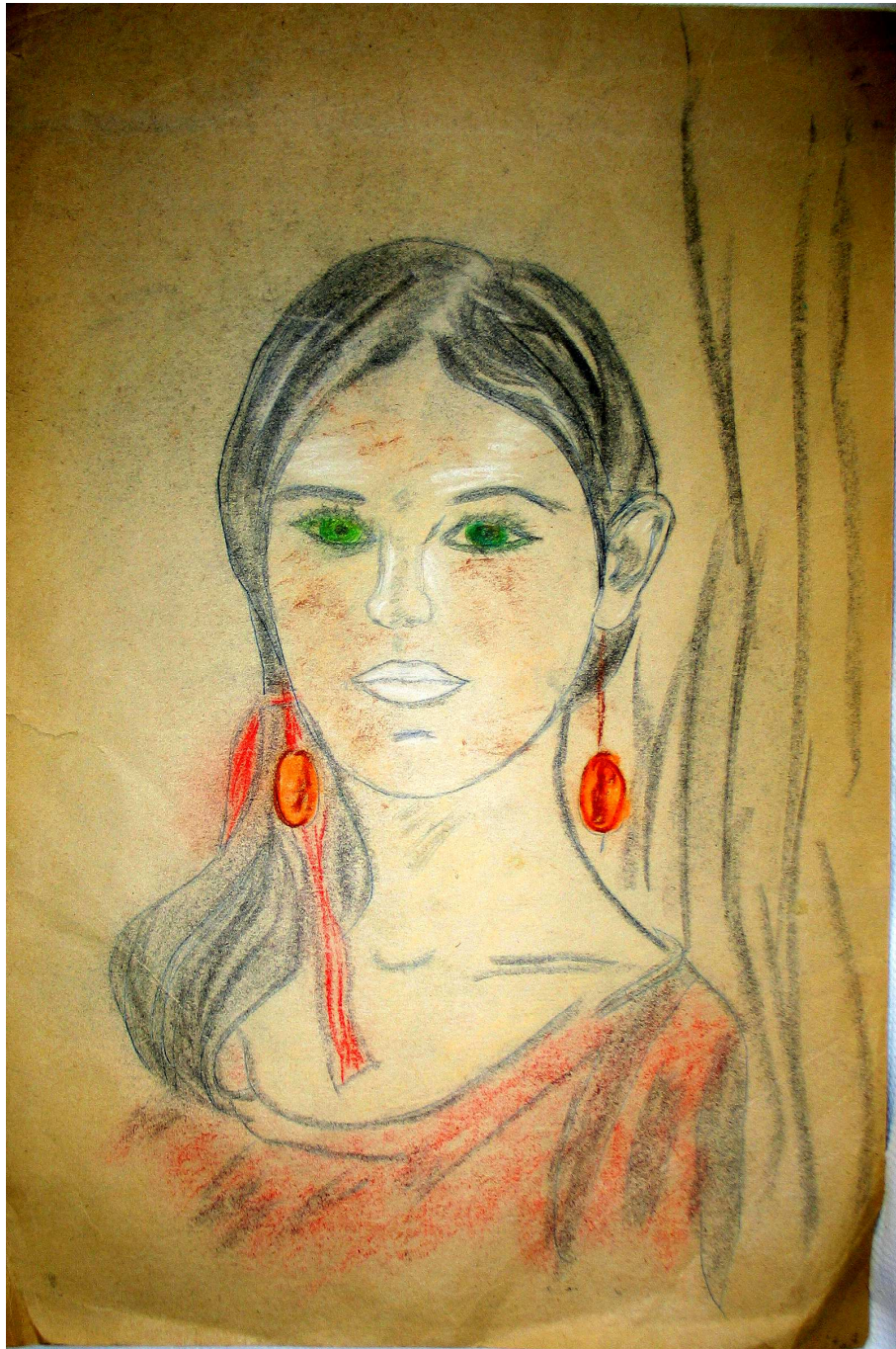
Portrait au fusain (23 cm x 31 cm)  
Ce matin-là, les perles de rosée étincelaient  
comme des diamants...



Crayon de plomb (18 cm x 24 cm)  
Autoportrait no 1



Crayon de plomb (18 cm x 24 cm)  
Autoportrait no 2



Autoportrait no 3

(crayon Prismacolor, 30 cm x 45 cm)

Frayeur, douleur d'être sans destin,  
De suivre le chemin quotidien !  
Non, je ne serai pas de ceux-là  
Qui se résignent à une vie sans émoi.



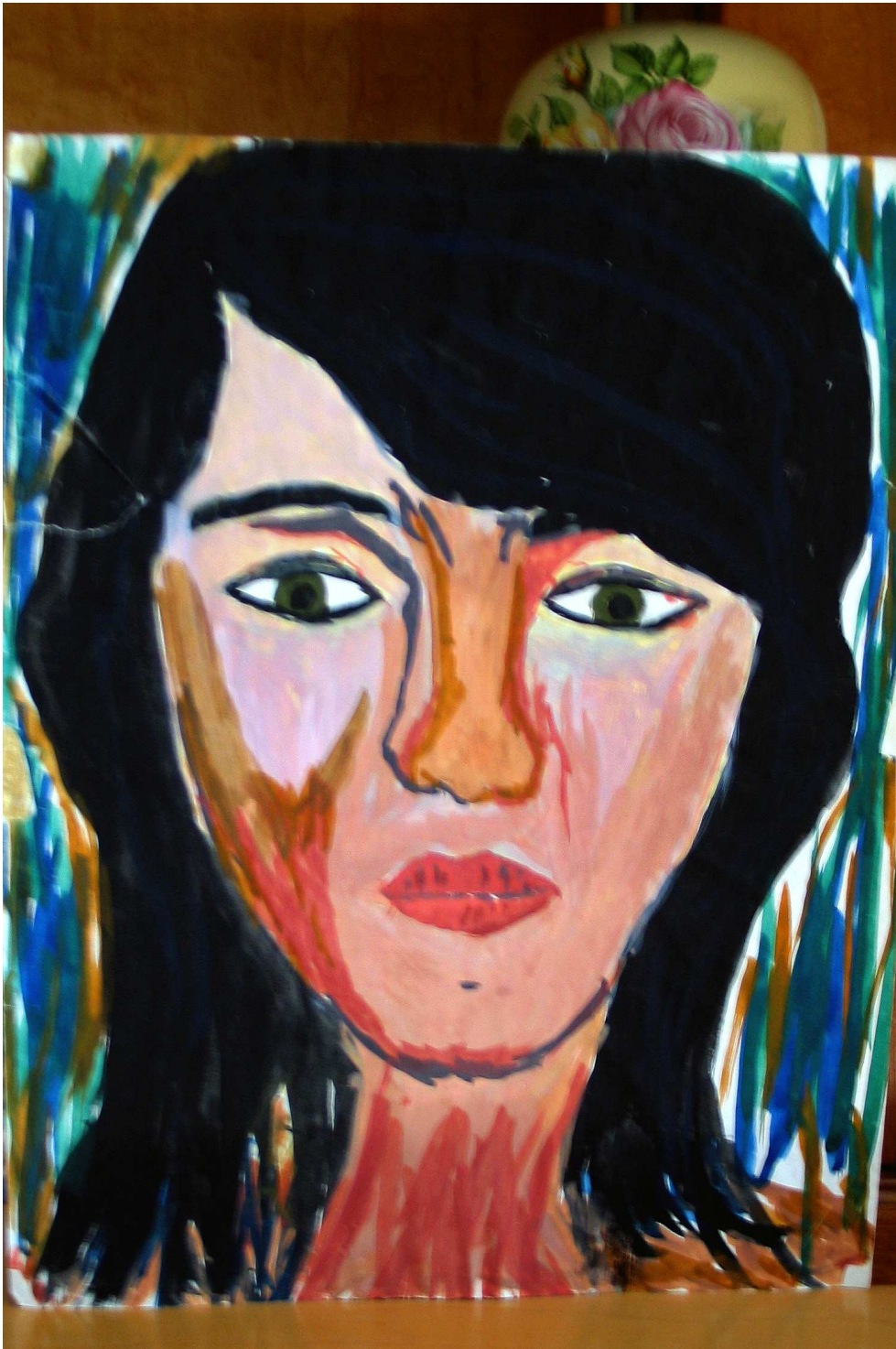
Portrait à la gouache (30 cm x 45 cm)

Tout flétrit en nous, hormis les fleurs rouges de l'Amour.

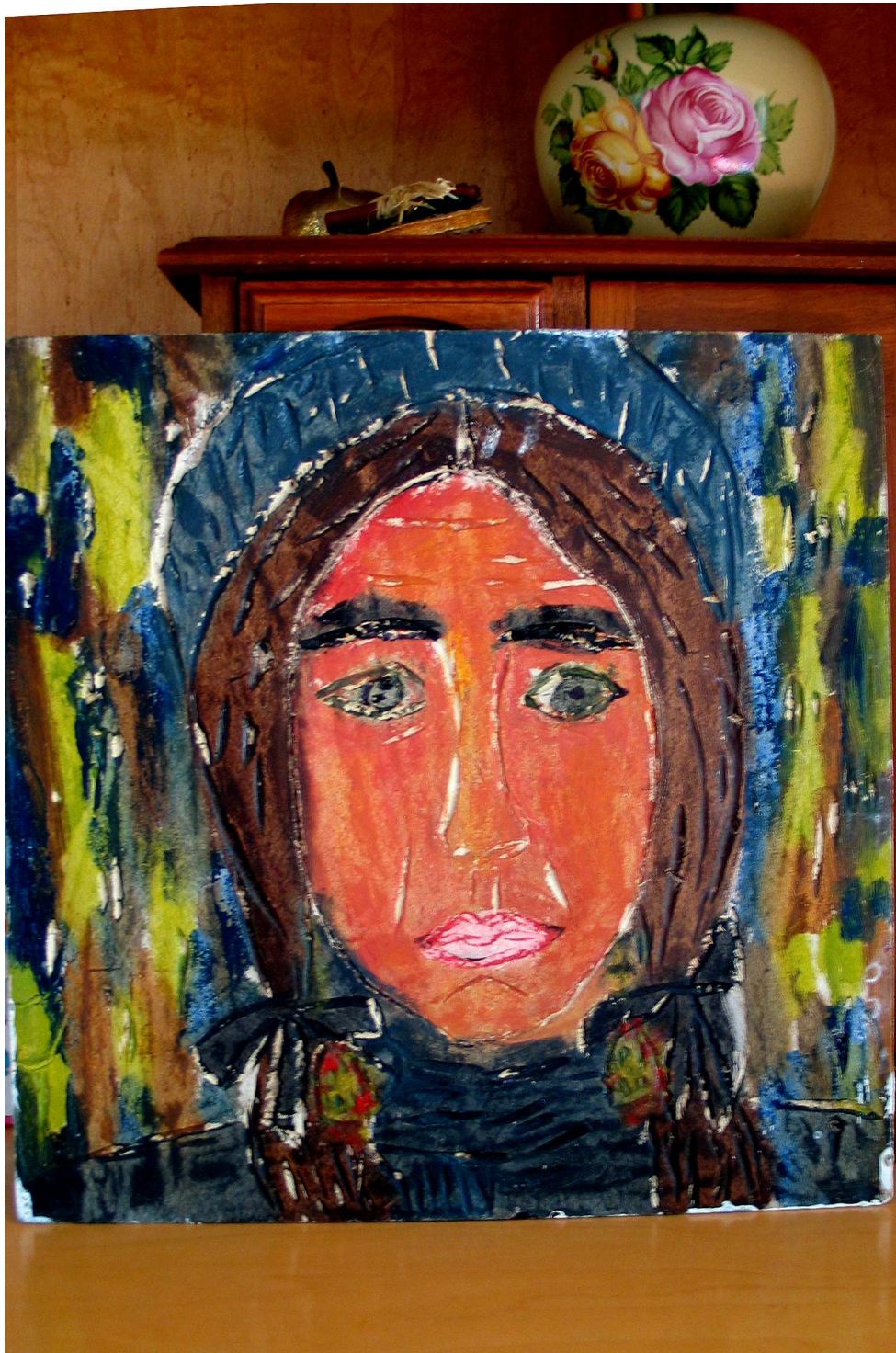


Gouache (30 cm x 45 cm)

Avec toi, même ma nuit se fait lumière,  
sans toi, ma vie devient misère.



Gouache (21 cm x 28 cm)  
Une amie



Gravure sur tuile (23 cm x 23 cm)  
Ses yeux avaient une expression  
Qui déteignaient du surnaturel.



Charles Aznavour  
Crayon de plomb (17 cm x 10 cm)  
Un grand monsieur que l'on aime  
et dont le nom rime si bien avec amour.



Félix Leclerc  
Gouache (30 cm x 45 cm)



Jacques Brel  
Gouache (30 cm x 45 cm)



Crayon Prismacolor (30 cm x 45 cm)  
Une fleur d'espérance



Épreuve, gravure sur tuile  
(15 cm x 20 cm)



Gravure (15 cm x 20 cm)

Une fleur perd un jour sa beauté,  
Mais une amie fidèle vit une éternité.



Gouache (17 cm x 10 cm)  
L'étoile s'abrite dans tes yeux  
Où l'eau noie tes chagrins.  
Roule cette étoile au creux  
Du velours noir de ton écrin.



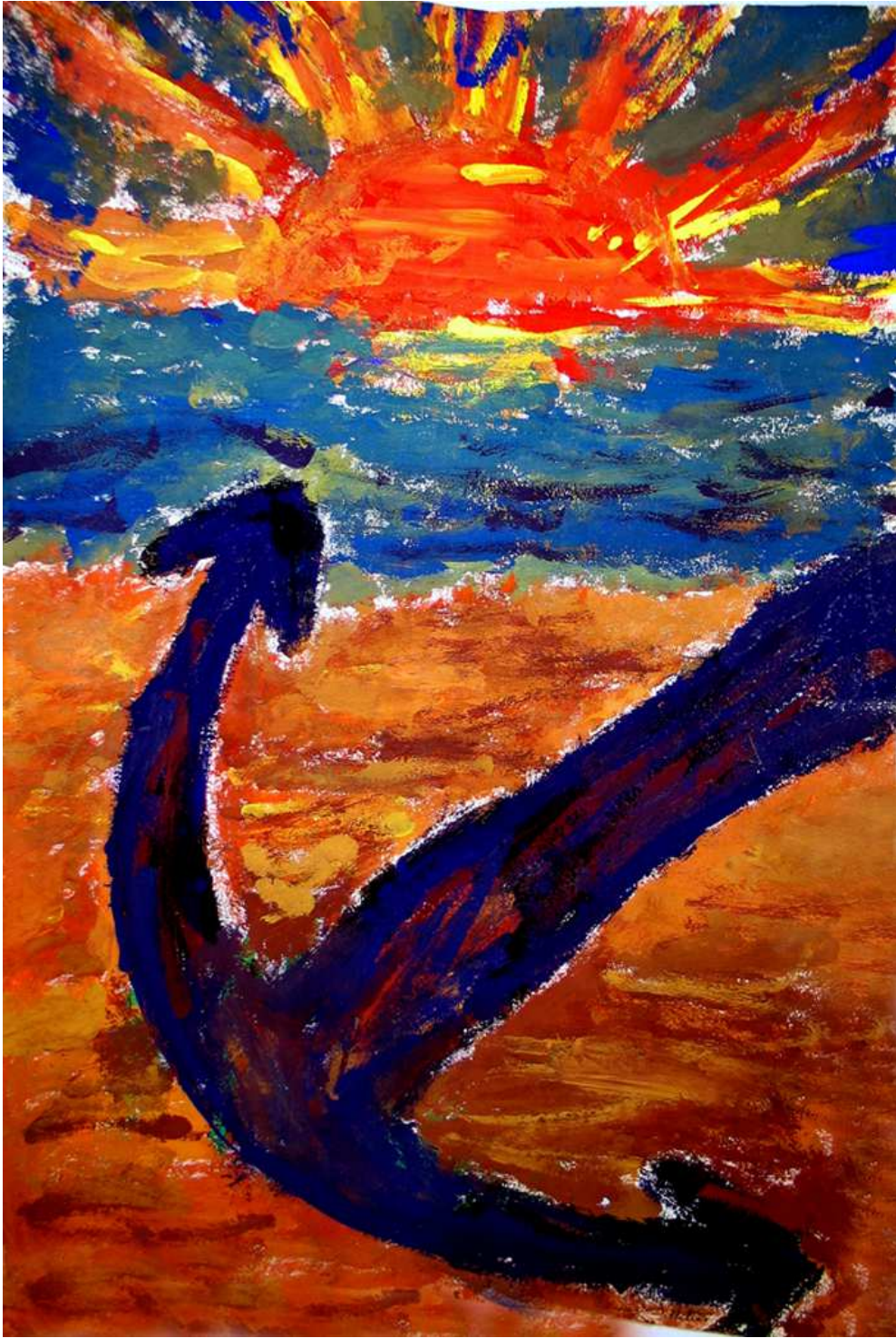
Gouache (45 cm x 30 cm)

L'amour a frôlé la haine comme le génie, la folie.



Gouache (30 cm x 45 cm)

Une force sublime m'arrache à la terre et m'enchaîne,  
passionnée de l'univers.



Gouache (30 cm x 45 cm)

En quête d'un rêve, une longue rame à la main,  
je vogue vers la plus haute, la plus verte des herbes...



Gouache (30 cm x 45 cm)

Mon âme avait trouvé refuge dans sa joie...



Crayon Prismacolor (21 cm x 28 cm)

L'Amour tissé de tendresse m'a encerclée au fil des jours;  
il m'a fait reconnaître Dieu.



Gouache (30 cm x 45 cm)

Dernier vestige d'une journée pluvieuse,  
un épais brouillard fige la grande place.



Crayon Prismacolor (23 cm x 30 cm)

Espoir de faire sa vie avec une ombre en dentelle,  
Espoir vain et irréal qui s'écoule petit à petit.

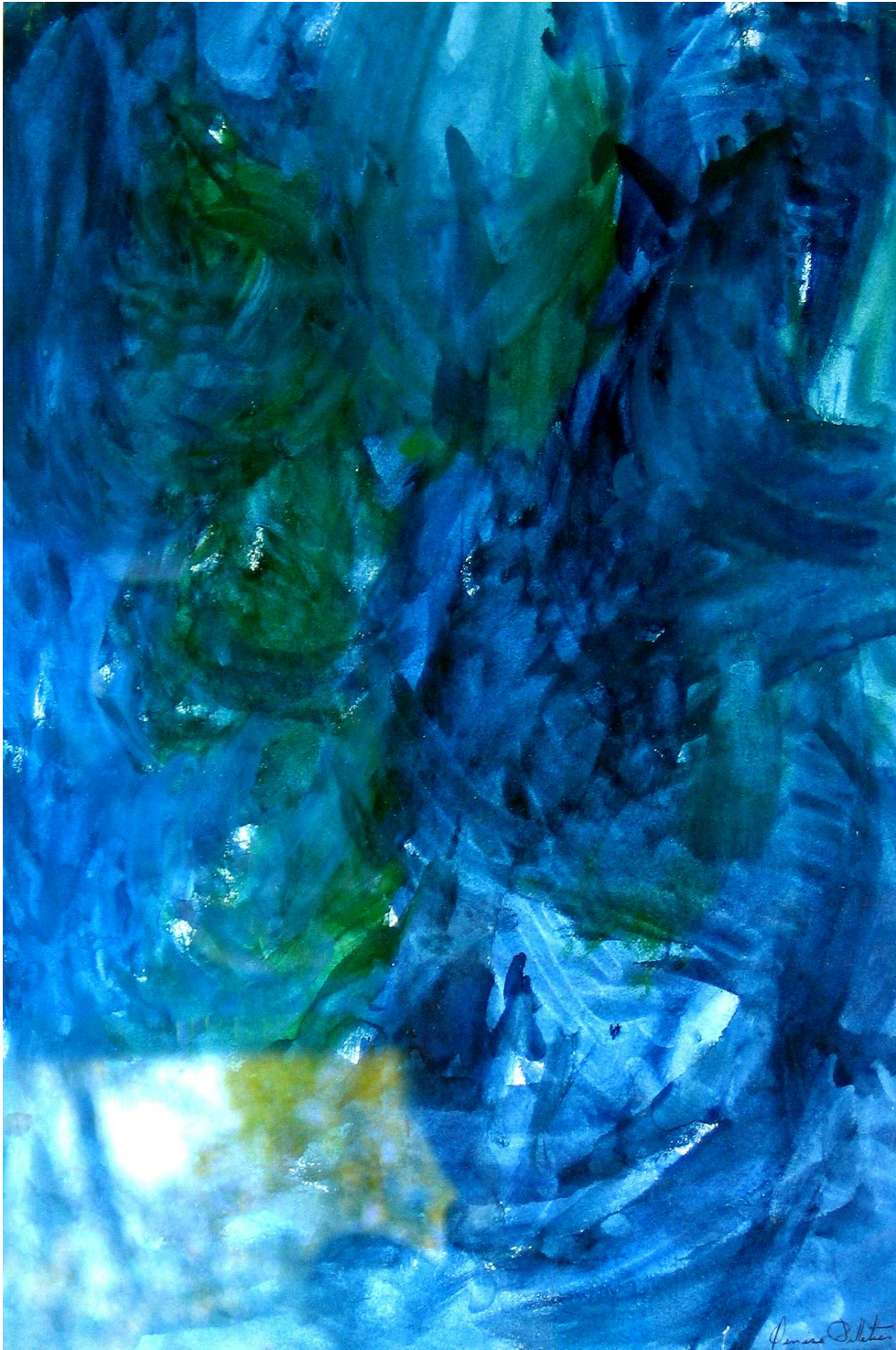


Crayon Prismacolor (23 cm x 15 cm)

Le sol disparaît peu à peu sous un tapis d'or et de rubis.



Gouache (46 cm x 61 cm)  
Partageons le repas de l'amitié.



Gouache (30 cm x 45 cm)  
« Elle avait tout peint en bleu... »

Celle-ci cueille au fond du jardin nocturne  
Le pollen suave qui sourd des fleurs  
Dans la chaleur qui s'attarde à l'enveloppement de la nuit.

.....

Celle-là cueille par l'argent des prés lunaires  
Les corolles que ferma la fraîcheur du soir  
Elle en a fait un bouquet bien gonflé.

.....

Pendant que surgit au ciel d'orient  
La claire menace de l'aurore  
Elle ramasse au filet de son tablier d'or  
Les gouttes lumineuses de la rosée matinale  
En emplit une coupe et l'offre au maître.

Hector de Saint-Denys Garneau  
Un autre encore  
Poésies complètes 204



Portrait au fusain de Denise Pelletier  
par Liwag lors de Expo '67 à Montréal  
(30 cm x 45 cm)

Je veux, je voudrais piétiner ma vie jusqu'à ce que sève en sorte,  
pour jouir de mes fruits avant d'être morte.  
Je veux goûter le fruit vert, de peur qu'il ne soit flétri.

Livre numérique téléchargé le 30 janvier 2013

Achevé d'imprimer

par Kiwi Copie (Joliette)

le 15 octobre 2007

en la fête de sainte Thérèse d'Avila, vierge

Lettres en Garamond  
Carton Passport Talc

Boîtier avec pièce de cuir pour le titre  
par Louis Grypinich, relieur d'art joliettain